Ici et **Là-bas** entre **Hier** et **Demain**

Sculptures

Nizar Ali Badr

Jabl Safoon / Syria Lattakia

Paroles

Pierre Montmory

Trouveur de Paris / France

www.poesielavie.com

1ère partie

ICI et LÀ-BAS entre HIER et DEMAIN

1ère partie

Relation d’un sculpteur

De Syrie

Nizar Ali BADR

Et d’un trouveur

De France

Pierre Marcel MONTMORY

www.poesielavie.com

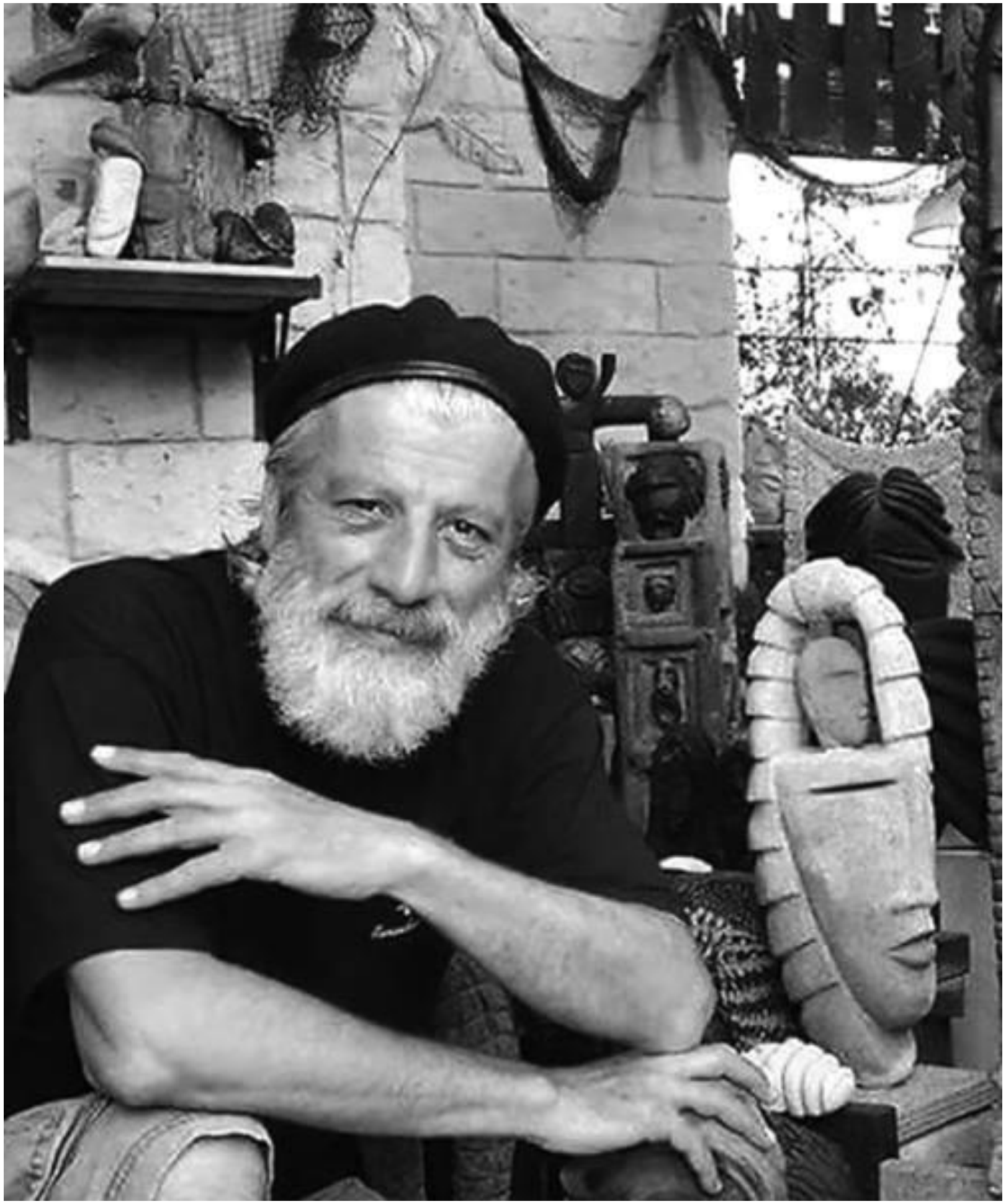
Pierre Marcel Montmory Éditeur

ISBN 978-2-924985-08-3

ليس للحب حدود
هنا و هناك بين الامس و الغد
نزار و انا احساس واحد للاثنين
العالم عنده عندي
السعادة و التعاسة تتقاطعان
الطرق
القلوب

L'AMOUR N'A PAS DE FRONTIÈRES
Ici et Là-bas entre Hier et Demain
Nizar et moi, Pierre aussi
Deux mêmes en un émoi
Le monde chez lui chez moi
Bonheur et malheur se croisent
Les routes terrestres
Les cœurs

Pierre Marcel Montmory



Nizar Ali BADR

DIS LA PAIX

Il n'y aura jamais la paix grâce à Dieu,
mais dans ton cœur au fond des cieux, je
me coucherai contre ton flanc soyeux, et
nous serons toujours tous les deux.
Il n'y aura jamais la paix avec Dieu, nous
nous disputerons terre et mer, nous nous
battrons sous le Soleil et sous la Lune,
jamais Dieu n'arrêtera les combats.
Il n'y a pas de pardon avec Dieu, seule ta
parole peut en témoigner, que la colère
est mauvaise conseillère, que les larmes
aiguisent leurs armes, que le ressentiment
n'a que la mort comme maître.
Parce que Dieu ne boit pas ton lait ni ne
goûte ton pain, tu es seul en chemin, avec
pour guide ta fatigue et ta faim.
Et alors voici Dieu inutile, absent de ton
île solitaire, ce bout de terre dans l'huile
sacrée de ton amour.
Arrête ! Voici au crépuscule la trêve
miracle, où s'achèvent tous les oracles,
car Dieu sera parti dans ton sommeil.
Tu n'ouvres les yeux, que si tu te
réveilles.
Au matin nouveau de la vie éternelle,
Dieu ne nous donne qu'un pain pour la
vie : la parole pour pétrir la paix.

paroles de Pierre Montmory et sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Pierre Marcel MONTMORY

Je tâchais d'arracher les angoisses au pavé de ma tête; des arbres de folie y poussaient déjà.
Du cœur, coulaient des laves de sueur qui s'exténuaient en brouillard, recouvrant étrangement mon corps, mes yeux émiettaient un paysage flou et sans couleur.
Le temps n'avait plus cours, les choses transpiraient le devenir.
Cette nuit-là – je m'en souviens, j'ai rêvé que le présent était conditionnel.
Lorsque je me suis éveillé, le jour dérivait à peine.

paroles de Pierre Montmory - *sculpture de Nizar Ali Badr*

Si je parlais aux gens,
leurs visages se mêlaient
à mes brumes.
Je sonnais comme la
cloche un soir d'usine où
le ciel n'a pas
d'importance.
Je n'étais plus ivre comme
avant, et mes gestes
n'ombrageaient plus ma
rue qui tournait
dorénavant dans le vide.

paroles de Pierre Montmory - *sculpture de Nizar Ali Badr*

Je cherchais une dernière parure pour que l'on me laisse le loisir d'un dernier regard sur les heures de mon temps. Je voulais souffler encore sur la lumière qui pense les jours de joie. Sans doute aurais-je chanté mais la solitude bloquait ma voix.

paroles de Pierre Montmory - *sculpture de Nizar Ali Badr*

DIHYA

Le vent dans son voile dénude ses rêves
Sa marche pressée est une fuite en avant
Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve
Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

La mer épique roule ses hanches d'écume
Dihya chante en elle pour ne pas pleurer
Les ruines où son cœur dormant est enterré
Dans les cendres chaudes des nuits d'amertume

Le souffle d'Éole la porte sur son aile
Je voudrais mais ne peux marcher avec elle
Sur le sol de mes étés je gémis blessé
Mes gardiens ont le visage noir fumée

L'eau salée de toutes les larmes de pluie
Laveront-elles toutes les blessures du jour
Dans le ciel rouge les étoiles brillent pour
La fin des fins blêmes tout au fond de la nuit

Dihya courbée sur sa marche franchit l'horizon
Le vent dans son voile lui chante une chanson
Berceuse pour celles qui sont déjà veuves
Et de guerre et de terribles épreuves

Le vent dans son voile dénude ses rêves
Sa marche pressée est une fuite en avant
Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve
Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

www.poesielavie.com

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr

LE PRIX DES ÉTOILES

Les gens chassés de ce côté-ci
Comme les gens chassés de l'autre côté
Les gens sont pris dans le mur

Le mur craque
Les gens craquent
Mais les gens se hâtent
De reconstruire ce côté-ci
Comme ce côté-là

Le mur a raison
Les gens ont raison
Mais les gens sont en prison
De ce côté-ci
De ce côté-là

Dans le mur la vie manque d'air
Alors les gens espèrent
Dans le mur mûrissent des graines
Alors les gens ont de la peine
Dans le mur murmure une source
Alors les gens poussent

Le mur va céder
Mais les gens tombent
Le mur se défend
Mais les gens tombent
Le mur grandit
Mais les gens tombent

Comme une tombe
Le mur est silence
Comme une bombe
Le mur est sentence

Et les gens sont des gens
Qui sable et ciment
Tiennent les briques
Jusqu'au firmament

paroles de Pierre Marcel MONTMORY - sculpture Nizar Ali Badr

www.poesielavie.com

SUR LA ROUTE

Sur la route
Un matin de paille
Un après-midi de fauve chaleur

Sur la route où tu ruisselles
Tu es ma pie pucelle

Douce effusion
Douce invention
Douce évolution
Du système de rêves
Rêve !

Sur la route
Un matin de paille
Un après-midi de fauve chaleur

Rouge et rose tu te reposes
Mais te connaître je n'ose

Sur la route
Un matin de paille
Un après-midi de fauve chaleur

N'oublie pas que tu es ma fille
Même si tu t'en vas au travers
Des trous de mon cœur

paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

SOUVENIRS DU RÉEL

Ils ont dit
Il faut protéger le français
Et ils m'ont arraché la langue

Ils ont dit
On aime la musique
Et ils m'ont coupé les mains

Ils ont dit
Il faut éliminer la pauvreté
Et ils nous ont massacrés

Il est dit
Tu ne tueras point
Mais les armes sont bénies

Il est dit
Dieu est amour
Mais ils l'ont torturé

Ils ont dit
La terre nous appartient
Et ils m'ont chassé

Ils ont dit
On aime la liberté
Et ils m'ont mis en cage

Ils ont dit
Tu aimeras ta mère patrie
Et ils ont enterré la femme

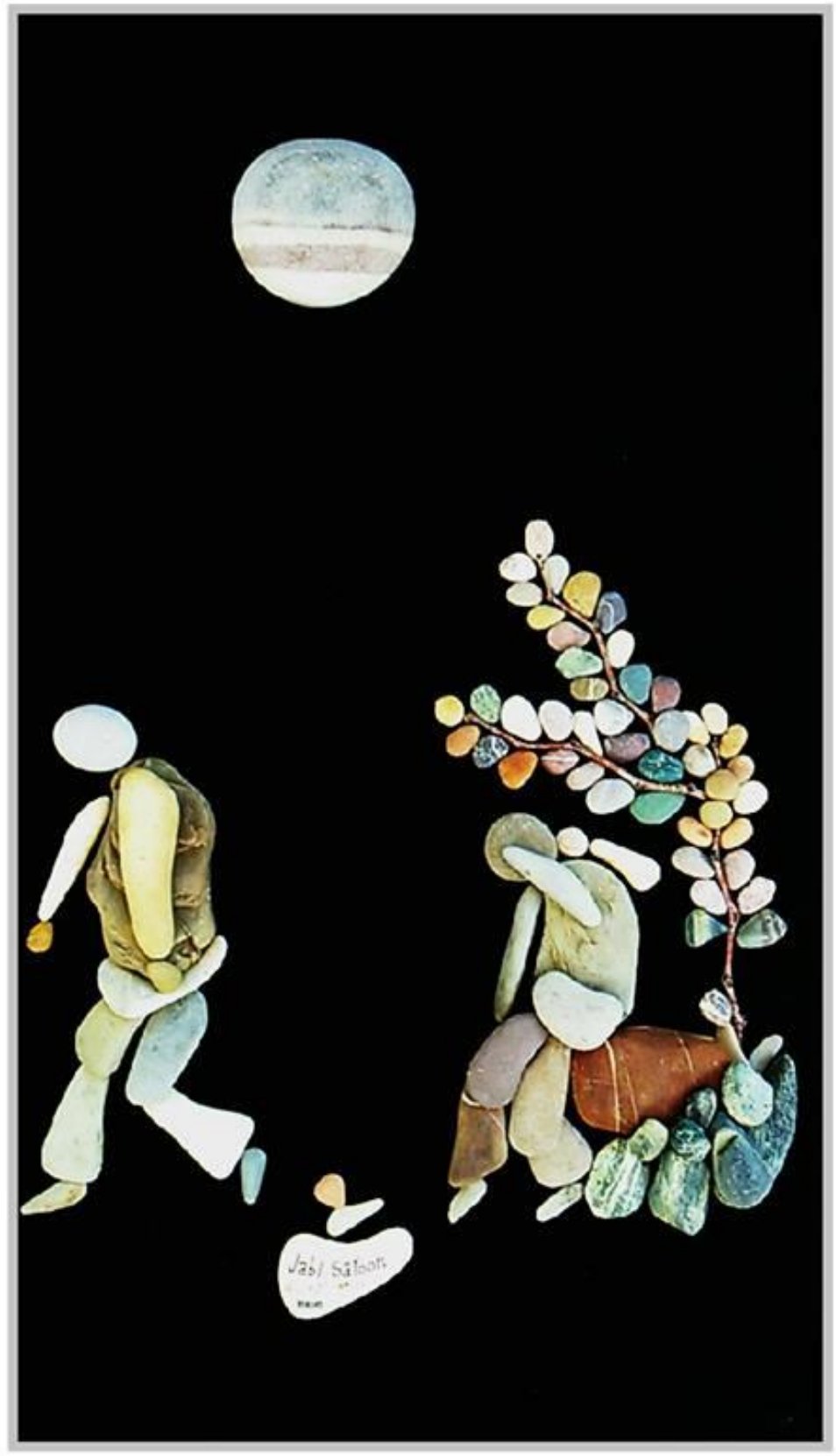
Ils ont dit
Respecte le pays de tes pères
Et ils ont exilé le mien

Ils ont dit
Occupe-toi de tes enfants
Mais où sont mes enfants ?

paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

PARTIR

mon cœur voudrait rester
mais je dois partir
partir pour fuir
l'habitude
partir pour cueillir
la solitude
quand ton cœur veut me suivre
et que tu dois rester
rester par devoir
être soumis(e)
rester pour veiller
des fantômes
quand il n'y a plus rien à faire
qu'à rester immobile
sans arrêt la terre
ensevelit nos rêves
quand la lutte est l'ouvrage
tu peux rester longtemps
c'est un peu d'éternité qui s'envole
quand je voudrais que tu restes
et que tu dois partir
parts
aie confiance
et surtout n'oublies pas
que tu es né(e) bon(ne)



paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

AU PONT DES ARTS

Ne m'attends pas.
Mon cœur ne peut s'arrêter.
Je dois continuer.
Je t'atteindrai seulement là-bas derrière les lignes de l'horizon moqueur car le rossignol n'a pas fini de chanter l'aube.
Les corbeaux se couchent toujours au crépuscule pendant que je prépare le feu pour veiller la nuit. La nuit qui accouche d'étoiles de chair dans le flux et le reflux du firmament qui charrie le sang des brumes à venir d'où sortent nos enfants sans avoir le temps de sauter sur nos genoux, nos enfants prennent là leur élan pour l'inique saut dans le néant.
Ne m'attends pas.
Je ne peux m'arrêter même le souffle coupé je repars avec ma seule volonté même si je n'ai pas dormi je sais la douceur de ton lit et le vent caressant de tes mots dans ma nuque.
Je dois continuer le rêve jusqu'à l'heure du feu pour un repas de pierres sur l'épaule des déserts. Je ne rêve que si j'ai les yeux ouverts et ma nuit n'est pas arrivée pour que je me confie au grand sommeil d'une douce mort plus tendre que ma mère parmi les cendres de la route accomplie.
Ne m'attends pas.
Les rivières vont vers le fleuve qui se jette dans les bras de mer.

sculpture de Nizar Ali Badr

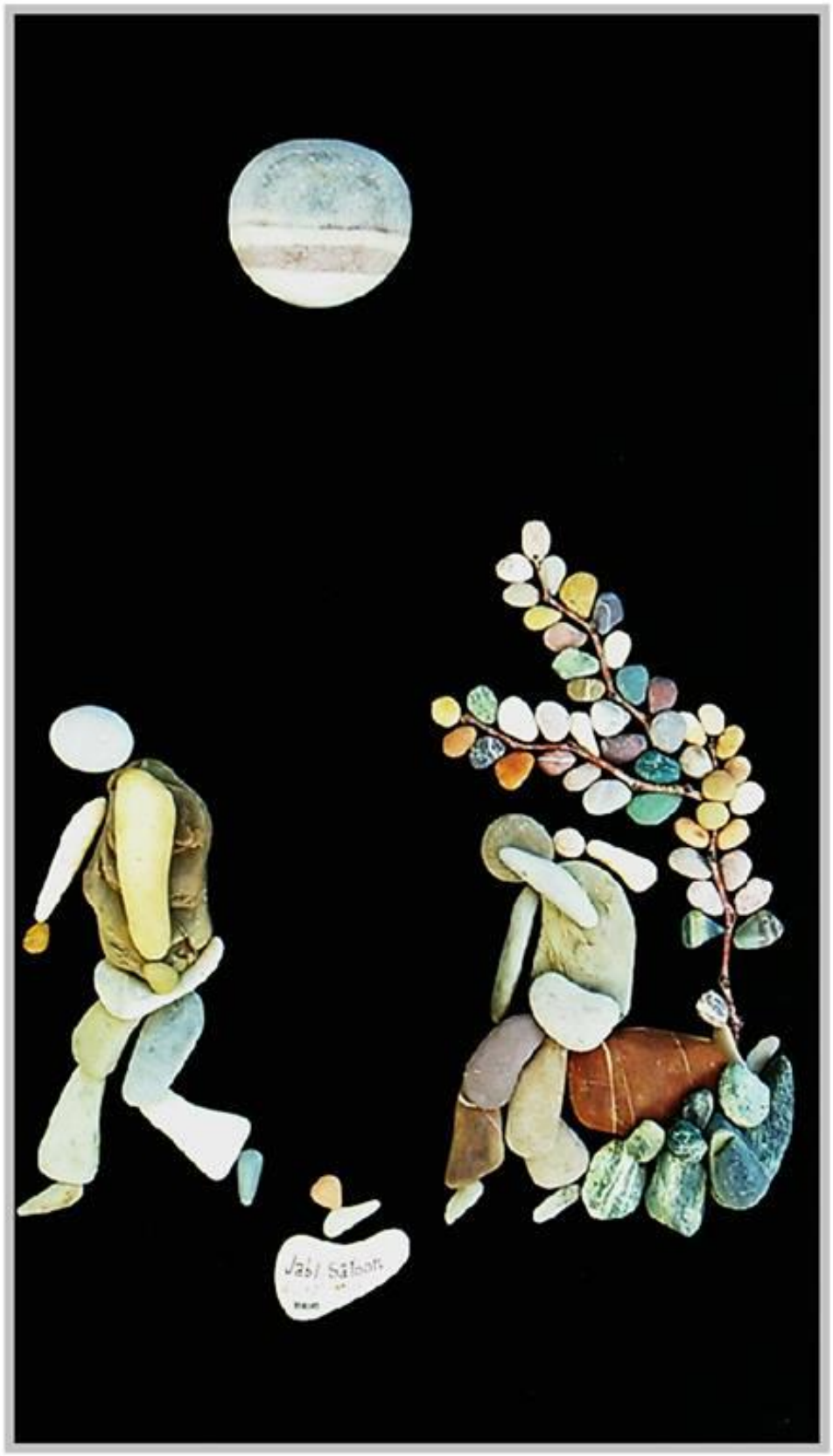
Ma parole ne peut se taire tant j'ai à dire que dire est tout mon temps. Mon temps qu'il me reste à vivre et que tu comptes parce que tu m'attends.
Tu m'attends autrement qu'ici où j'use ma voix contre le mur blanc de la destinée cette amante qui me hante loin de ton corps.
Ne m'attends pas.
Je ne peux revenir là où je t'ai quittée alors je viendrai quand tu viendras.
Nos rendez-vous sont pointés sur la carte des amants désolés. Et nos peurs seront des rires et des larmes croisés. Et seulement nos âmes seront liées.
Ne m'attends pas.
Tu sais maintenant que je ne suis jamais parti.
Tu sais que l'absence n'a pas de cœur à l'ouvrage et que seule notre présence est notre sœur qui compose des bouquets de bonheur dans l'air sec et craquant des jours indigents.
Ne m'attends pas.
Je ne t'attends pas.
Mais, s'il a plu depuis hier, je me suis relevé de cette boue de mauvais rêves et j'ai repris ma place dans ta trace.
Je marche pour t'atteindre plus loin.
Le chemin n'aura pas de fin car éternelle est notre patience. Et c'est en chemin que nous nous prendrons la main.
Alors, ne m'attends pas.
Je te rejoins.

Pierre Marcel Montmory

www.poesielavie.com

PARTIR

mon cœur voudrait rester
mais je dois partir
partir pour fuir
l'habitude
partir pour cueillir
la solitude
quand ton cœur veut me suivre
et que tu dois rester
rester par devoir
être soumis(e)
rester pour veiller
des fantômes
quand il n'y a plus rien à faire
qu'à rester immobile
sans arrêt la terre
ensevelit nos rêves
quand la lutte est l'ouvrage
tu peux rester longtemps
c'est un peu d'éternité qui s'envole
quand je voudrais que tu restes
et que tu dois partir
parts
aie confiance
et surtout n'oublies pas
que tu es né(e) bon(ne)



paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

LA FIANCÉE

sculpture de Nizar Ali Badr
paroles de Pierre Montmory

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et ta chevelure jaillissait au soleil
Pendant que ta bouche rougissait vermeille
Ton nez éloquent toisait l'air vif sans pareil

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et tes yeux brillants reflétaient le ciel
À ton front pendait une mèche rebelle
Tes pommettes en sang roulaient pêle-mêle

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et ton rire se confondait à mon rire
Nos bras s'ouvraient pour que l'un à l'autre s'offrir
Ne soit plus sans paroles pour jamais mourir

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et nous deux au soleil devant les étoiles
Dans l'Univers des solitudes banales
Nous dansions gaiement à notre premier bal

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Soudain le ciel s'ouvrait et le tonnerre
Et les éclairs et le déluge sur la Terre
La pluie noire d'encre et de sang amers

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
L'orage déchirait ce morceau de toile
Et froissait ta parure originale
Dans une orgie d'injures dites par des vestales

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Mais à mon réveil tu n'étais plus fiancée
Des humains en colère t'avaient frustrée
De mon vrai amour éternellement damné

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Sur la place publique ils m'ont mis aux fers
Vaine est ma supplique aux bourreaux de l'Enfer
Le rêve est permis quand on vit sous la terre

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et ta chevelure jaillissait au soleil
Amoureux de vivre j'étais sans pareil
À boire à ta bouche le vin de la treille

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Mais je marche dans le grand désert des humains
Couronne sur la tête une lyre à la main
Te délivre avec mon poème de vilain

LE SILENCE

Le silence c'est toi et moi éloignés
Séparés de notre espoir notre fils
À tous les amis seuls amis de la Terre

Le silence c'est la fin de la parole
À dire que j'aurais dite à dire
Et me taire j'aurais mieux fait

Le silence à parler veut dire
Qu'on abandonne l'écoute à l'écoute
La proie à l'oiseau au ciel vide

Le silence de la peur au courage
Dit l'intérêt de l'intéressé qui nage
Dans le courant le tirant au large

Et le silence s'est tu j'ai tué
Le silence des mots bruyants
J'ai rêvé en voguant sur une vague

Et le silence m'a répondu
Du fond de toi mer de ma terre
J'ai cru au mirage de l'âge

Et le silence du temps perdu
Tournent les aiguilles de l'horloge
Au rendez-vous d'amour
Le silence s'est tu

www.poesielavie.com

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr

LÉGENDE D'AMOUR

- J'y crois 100%.
- Vive l'amour !
- Foi absolue !
- Émouvant !
- C'est une très belle histoire.
- Une histoire vraie ou une légende ?
- Une vraie et belle histoire d'amour.
- L'amour peut-il être vrai ?
- L'amour peut-il être beau ?
- Oui !
- Oui l'amour est beau.
- L'amour est vrai.
- C'est l'histoire de l'histoire vraie.
- La légende d'amour.

sculpture de Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Marcel Montmory

www.poesielavie.com

LE POÈTE EST UN GÉANT

Le poète est un géant
Pour les petits et les grands
Il ne fait sa cour qu'à sa muse
Et pour l'amour de lui et d'elle
Les oiseaux mangent dans sa main
Et il trouve la ruse
Pour écrire ses quatrains
Qui au temps donne des ailes
Pour éloigner le méchant
Le poète est un géant

Le poète est un géant
Amoureux de la vie
Il charme les humains
Avec son cœur et ses yeux
Sa voix qui porte le feu
Pour éclairer les nuits
Il fait la poésie
Les lignes de la main
Pour les grands et les petits
Le poète est un géant

Le poète est un géant
Il soigne l'enfant
Qui a mal grandi
Et il berce les parents
Travailleurs appauvris
Par trop de chagrin
Et pas assez de pain
Et pour tous il crie
Et la beauté il défend

Le poète est un enfant
Qui a bien grandi
Orphelin de tout
Il a vécu sans le sou
Liberté est sa mère
Amour est son père
Les riches sont jaloux
De ce mendiant prospère
De ce petit encombrant

Le poète est un géant
Qui se cache des gens
Quand il ne chante pas
C'est qu'il ne trouve pas
Qu'il a besoin d'aide
De sa muse et de ses ruses
Pour venir ici
Où on ne l'attend pas
Le poète est étonnant

sculptures de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia et paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France

FARANDOLE

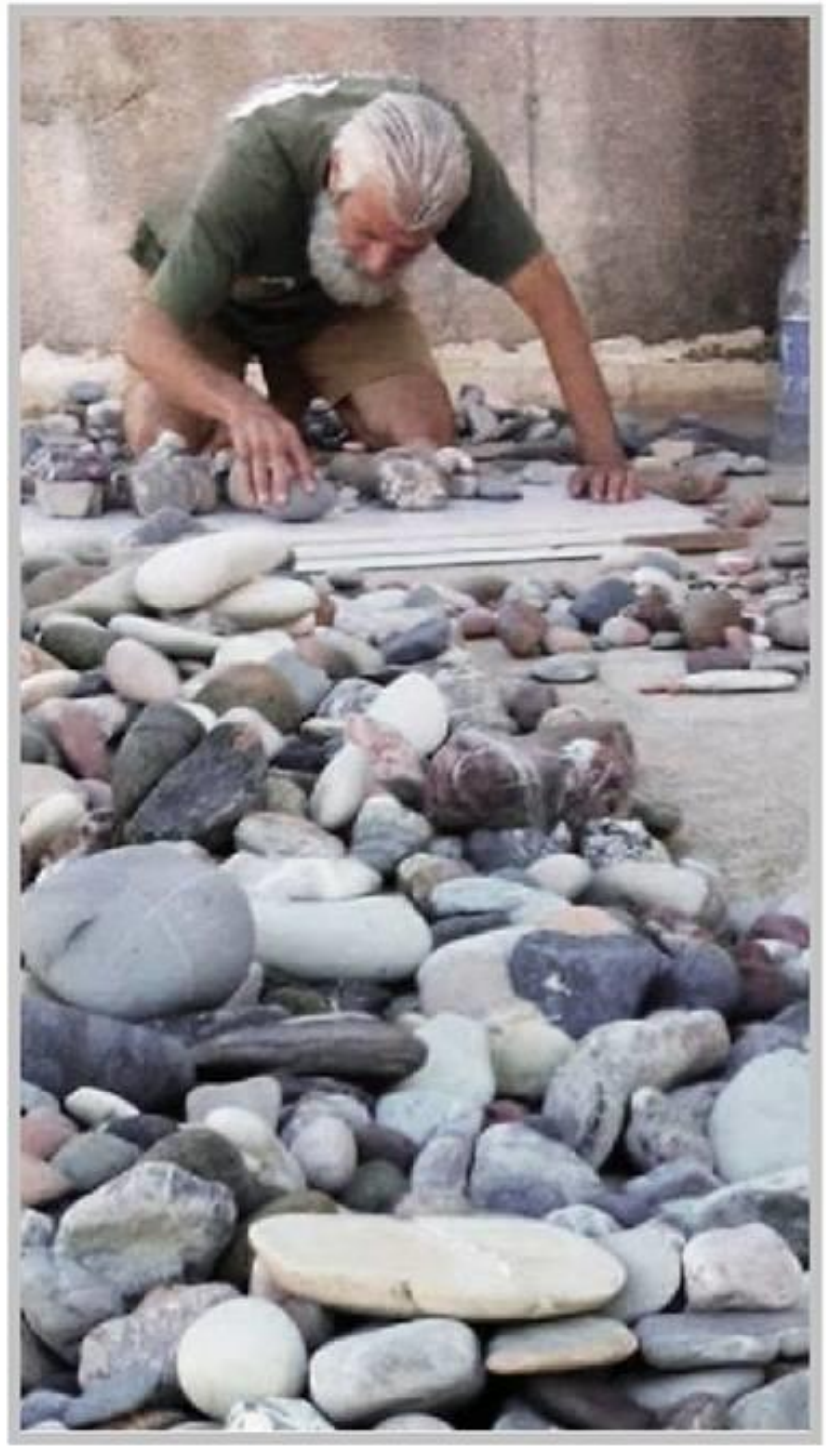
Nous dansons la main dans la main du vent
Nous tirons tout le vin des mots écrits
L'amertume et le sucre des fruits
Comme l'humain qui crie toute sa vie

Nous vivants chantons dans le chant doux de l'aube
Nos yeux s'ouvrent à la lumière voient
L'ombre des objets et la mort qui renaude
À la flore à la faune se met en croix

Nous respirons insouciants l'air sournois
Nous buvons l'eau où nos chagrins se noient
Et notre marche creuse la terre pour soi
Nous dansons la main dans la main du vent

sculpture de Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Montmory

Le sculpteur Nizar Ali Badr raconte :
Badr sculpte ses œuvres avec les pierres du mont Saphon, connu sous le nom de djebel Al Agraa qui se trouve à une cinquantaine de km de Lattaquié.
Il a avec cette famille de pierres "une relation humaine morale" car, dit-il " ne ressent le malheur des pauvres que celui qui fait partie de leur terre".
Badr incarne les populations déplacées. "Mon imagination est sans limites. Je transforme ces pierres en des récits tissés par mon imagination mêlés à l'amertume de la réalité".
"Le cri des pauvres dans un temps où toutes les personnes sont devenues de simples chiffres qui attendent la mort".
Les pierres sont des mots pour raconter des histoires. "Cela commande d'aimer ces pierres, de comprendre leur alphabet... de continuer ensuite et de persister".
Les travaux de Nizar Ali Badr - près de 2000 œuvres - réalisés ces dernières années représentent ce qui se passe et tout ce qui a mené le pays aujourd'hui vers "l'ignorance".
Ces œuvres ne sont pas destinées à la vente, Nizar Ali Badr a décidé de les garder comme un message aux prochaines générations d'autant qu'il ne termine pas un travail sans que ses "larmes eurent lavé ses pierres de tristesse et de douleur à cause des destructions et du chaos qui règnent".
"Ces pierres savent crier et leur voix sont plus fortes que les balles".



Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia
- s c u l p t e u r -

Les conditions de vie dans toutes les villes syriennes sont devenues difficiles mais cela n'est pas une raison suffisante de quitter le pays du point de vue du sculpteur. Et encore moins quitter sa ville de Lattaquié. La Syrie, pour lui, est la plus "pure des terres". Badr se décrit volontiers comme un "homme de pierre qui ne s'intéresse qu'à l'amour de la Syrie et œuvrer à le marquer dans la pierre".
Ce qui se passe en Syrie ressemble "à une arène de combat de taureaux. Le monde regarde et applaudit. Tout le monde participe à la danse sur le corps des pauvres".

www.poesielavie.com

JE ME POSE LES MÊMES QUESTIONS QUE TOI

Je me pose les mêmes questions que toi quand je regarde et écoute autour de moi la vie qui m'interpelle mais je n'oublie pas que ce que nous faisons nous le faisons depuis toujours puisque nous avons été éduqués par imitation de personnes qui nous ont montré l'exemple et d'autres encore qui, dans leurs œuvres font appel à l'intelligence et que, notre révolution est permanente, comme chaque jour où nous ouvrons nos yeux qui nous voit plantés là en plein soleil avec nos petits bras et notre grande gueule. C'est notre devoir de dire et la forme de notre parole est en état d'urgence et, si elle prend des allures d'aventurière c'est que nous pressentons qu'il nous reste le temps comme ami pour nous distraire de la monotonie de nos suppliques. L'amour dans notre coeur et la liberté de nos pensées trouvent à s'immiscer dans le poème quotidien. Comme le pain qui fait son histoire à chaque fournée. Comme le bien trouvé le jour, et vivant dans le passage obligé de la nuit. Et ça nous fait rigoler comme des bossus tapant sur leur âne infatigable.

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

- paroles de Pierre Marcel Montmory -

www.poesielavie.com

La joie de vivre a des amants.

paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculptures de Nizar Ali Badr / Jabi Safoon / Syria Lattakia

Gare à l'eau vive. Gare aux serments.

Ce n'est pas
être tout seul
qui est difficile,
c'est quand
on est avec
des personnes
qui vous font
sentir tout seul.

www.poesielavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr

POÉSIE DU MATIN

La dernière chanson est la suivante
Tu ne crois pas en moi
Alors je chante tout seul
Pour toi mon amour

Chanson puissante
Toi en moi
Chante tout seul
Mon amour

La chanson sans paroles
Dans la mélodie des jours
Remercie les matins
Et fait chanter le pain

La parole sans musique
Dans les crépuscules éteints
Veille les chandelles
À la chaleur des flammes

Tu m'attends au bord du jour
Tu me vois venir de loin
Le blé en herbe et la rosée
Le grand frisson de l'aimée

Sur tes lèvres j'ai posé
Un reste de mes blessures
Et dans l'azur de tes yeux
Un petit nuage

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

paroles de Pierre Marcel Montmory / trouveur / France

Mon sac rapiécé
Te raconte mes naufrages
Dans tes bras j'ai laissé
Plus d'un messager

Près de la rive
Court le ruisseau
Loin de la ville
Où tu restes

L'enfant grandit
Sans demander
Quel chemin
Il laisse

À l'abandon
Dans tes mains
Qui ne savent que faire
Sans amour

J'ai quêté tout le jour
Un nom pour
La solitude
Des amants

Et la chanson sans voix
Dans l'écho des murs
Écrit le murmure
Des cris qui vont naître

www.poesielavie.com

Le seul diplôme que je possède c'est la beauté de mon corps. Je prends la vie comme une aventure. Je me laisse aller entre les bras de mes amants.

Je ne regrette jamais rien. Je donne ce que j'ai à offrir. Ma chair nue et l'adresse d'une courtisane. Je sais paraître pour embellir les apparences. J'ai sauvé plus d'un amant.

J'ai connu le printemps et l'été qui donne le sang vif à la jeunesse. Me voici à l'automne quand tombent les fruits mûrs. Mon corps est plein de grappes charnues et mes lèvres ont la pulpe sucrée.

Et puis ce doux repos du corps redevenu léger comme la plume de l'air.

Mon amant est parti comme un orage d'été. Les mots qui me restent sont dits plus bas que le silence.

Et je m'éveille dans un cri. Ma porte ouverte sur la fin de saison. L'ombre de mes amants n'est qu'un fil à l'horizon. Ma silhouette réjouie se dresse pour une nouvelle vie. Pour en jouir.

Fabiola

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

NEZAR BADER 2013

Nizar Ali Bader, sculpteur syrien ugarit :
« Mes ancêtres ugarits vivent encore dans mes gènes. Pierres Safoun (comme j'ai choisi de l'intituler en arabe صافون حجارة) de ses couleurs naturelles, couvrent les côtes de la Syrie.
Les cris sont sortis de l'utérus de la sainte terre syrienne. Oui! Les pierres ont crié fort, si fort que tout a retentit… Les cris des nécessiteux, opprimés et fugitifs.
C'est un cri contre l'injustice, l'assassinat et l'oppression. C'est aussi le cri des enfants syriens qui réclament leur droit aux études.
Conçues de pierres Safoun, mes œuvres et mes créations sont sans précédent dans ce monde. Elles ont pris naissance d'un cri : oui ; le cri de la pierre qui réclame l'arrêt du massacre.
Comme je suis l'élu de mes ancêtres ugarits, aucun artiste ne pourra réaliser des œuvres en pierres Safoun semblables aux miennes.
J'ai créé plus de dix mille œuvres d'art et je continue à le faire pour prouver au monde que l'acharnement et la détermination du syrien est suprême ».
Nizar Ali Badr

POUR TE DIRE

Quand j'irai chez toi je sourirai
Et tu ouvriras grand ta porte quand
Seulement tu entendras ce que
Nous sommes vingt années de rêves

Je voudrai te dire que je t'aime
Mais tu es si loin, courageuse,
Les blés s'ouvrent à ma porte
Nous sommes vingt années de rêves

Tu grandiras aux bords abîmés de mon corps.
Forgé par les souvenirs un visage se noie
Une route au-dessus des nuages rouges
Nous sommes vingt années de rêves

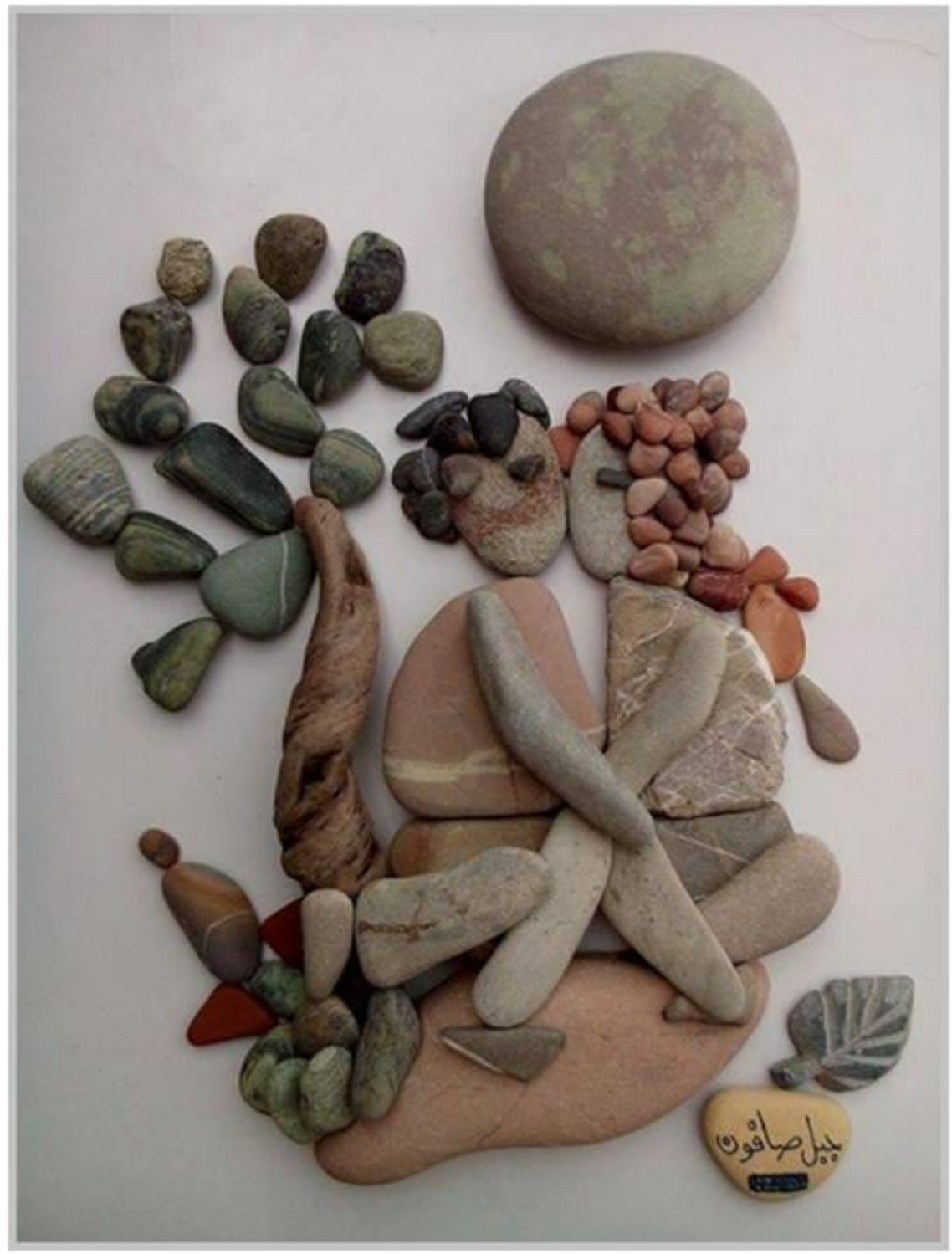
Qui a dit que nous nous rencontrerons
Au milieu des pierres tu es l'oasis
Une route au-dessus des nuages rouges
Ton regard sur le mien et ces pensées sur mon corps

Tu sculpteras la colline aux vents qui s'offre
Et l'homme dit que sur la pierre il a soif
Son regard sur le tien et ces pensées sur ton corps
Une route au-dessus des nuages rouges

Les pierres des maisons ressemblent à tes mains
Tu es le soleil dans mes cheveux blancs
Et quand tu vois la neige s'éteindre
Tu dessines des soleils dans le gris des poèmes

Je prendrai le temps pour te dire
Nous nous élèverons en aéroplane
Tous au-dessus des villes ma ville bleue
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

Nous prendrons le temps de vivre deux fois
Avec les pierres de l'amour, l'eau des collines
Une route au-dessus des nuages rouges
Dessine des soleils dans le gris des poèmes



paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Il dit : Tu es folle, change de couverture et, débarrassée de cet humus mouillé où tu trembles encore, revêt ta peau de chamane désiré, et sur le tronc de ton corps délivré, bat le tambour de l'amour pour moi, le passant qui t'attend pour te nommer !

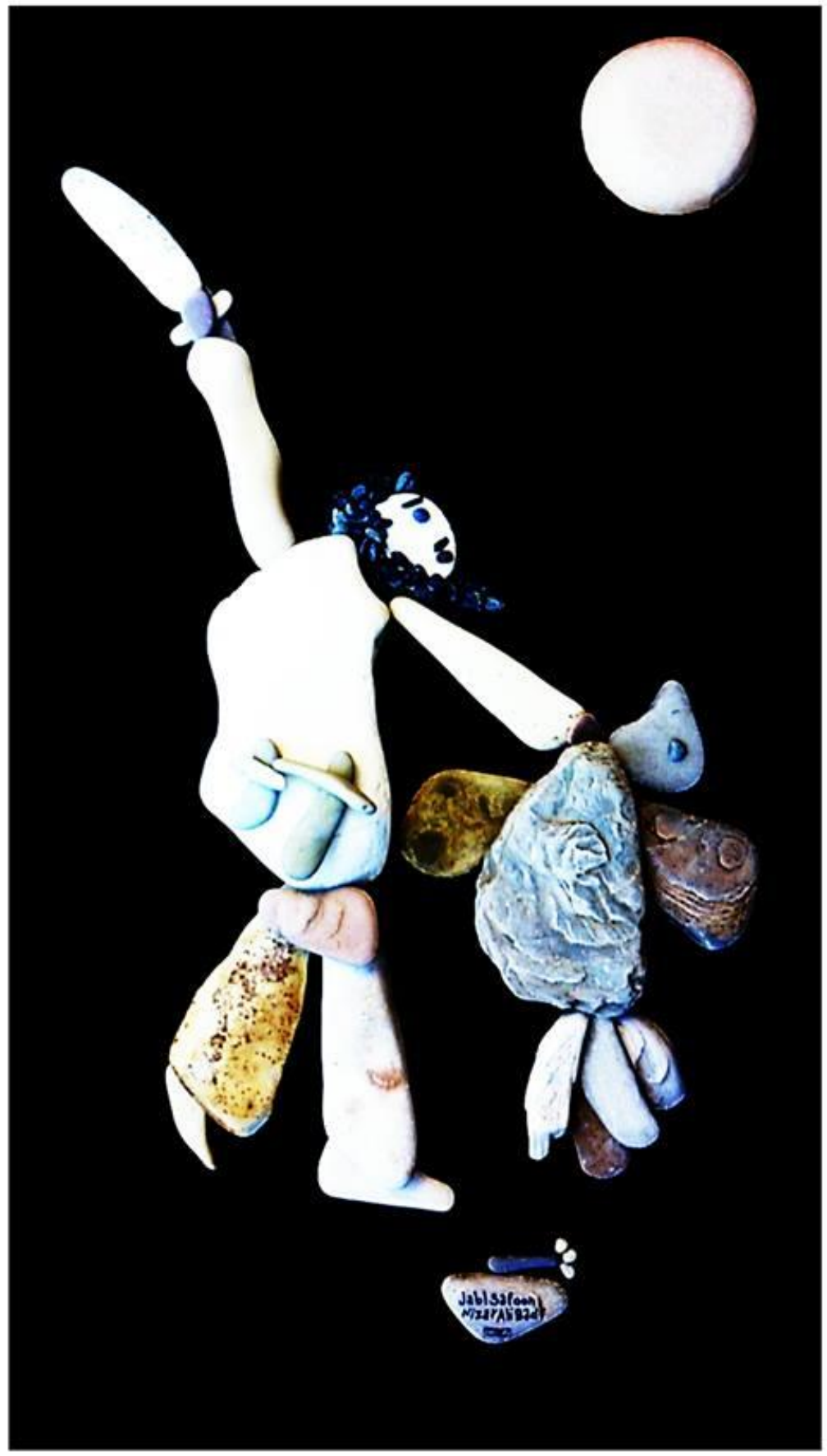
Elle dit : Il est fou de me sortir de terre je ferai le printemps mais l'été brûlera ses moissons et l'automne chargé de l'orage des canons soumettra l'hiver aux pires oraisons et mon ressentiment emporté par le vent des colères déclarera la guerre aux funestes troupeaux des sans noms et des n'avoir pas.

sculpture de Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Marcel Montmory

Dieu n'est rien si l'humain est tout.
Si cette mère est seule c'est parce qu'il n'y a pas de justice sociale; si cette mère est envieuse de sa sœur c'est qu'elle est bafouée dans ses droits; si cette mère n'a pas de quoi nourrir ses enfants c'est qu'elle est exploitées; si ces enfants sont misérables c'est que l'enfance est opprimée.
Dieu n'est rien si l'humain est tout.
La vraie pécheresse est la société qui prive les humains du paradis terrestre et qui autorise la mendicité et la charité plutôt que le juste partage.
Dieu n'est rien si l'humain est tout.
La pécheresse n'est pas la personne qui s'adonne aux plaisirs divins prodigués dans le paradis terrestre.
Mais la pécheresse est la société qui prive ses enfants d'amour.
Dieu n'est rien si l'humain est tout.
La société qui dit que dieu est tout, dit au peuple qu'il n'est rien.
Et cette société est celle des saigneurs de la nature qui volent le paradis terrestre.
Cette société est celle des seigneurs de l'ignorance qui professent un ciel de promesses.

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Chaque jour des hommes, cachés par les murs de leur maison, frappent leur femme et leurs enfants.
Chaque jour, des femmes obéissent à la tyrannie et fabriquent des assassins.
Jusques à quand?
Femme, ils abusent de toi et t'ont murée dans le silence violent de leurs contes de fées pour endormir ton désir de vivre libre comme le vent.
Parce que la jalousie appartient à tout le monde mais que les femmes n'appartiennent à personne.



paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Oh ! La nuit est tombée sur Athènes
Oh ! Pénélope et Ulysse ont de la peine
La déesse Liberté et le dieu Amour
Reverront-ils la lumière du jour ?

Télémaque l'enfant ne connaît pas les prétendants
Qui pour une poignée de dollars ont construit le néant
Et la parque endeuille le peuple des rues
Et l'humaine déchaussée reste nue

Qui a laissé faire les princes de la guerre
Qui a démoli la paix de cette terre
Qui a eu peur de dire le temps
Qui collabore avec les méchants

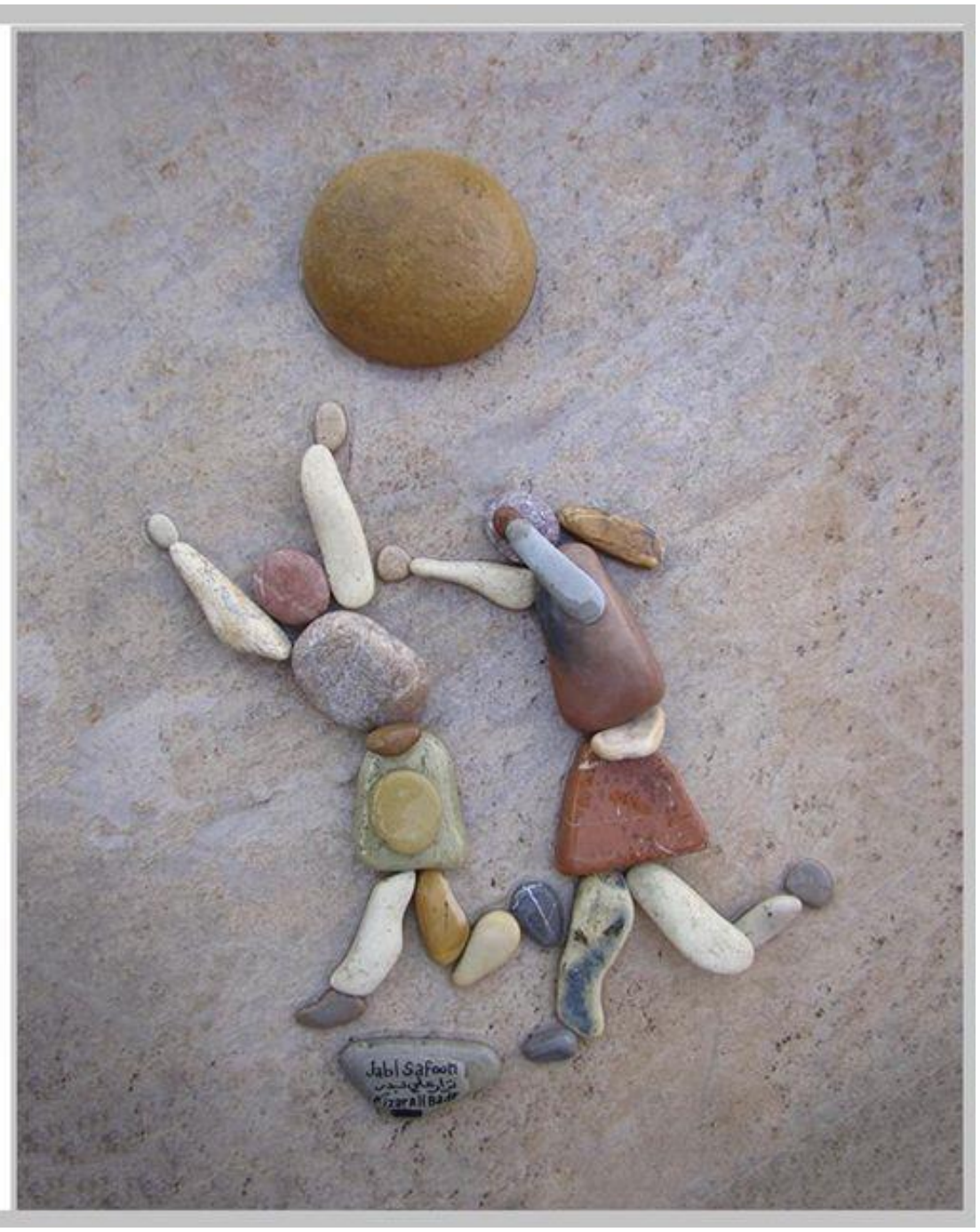
Oh ! La nuit est tombée sur Athènes ce matin
Et vraiment le peuple dort-il où le feu est éteint
Car l'ombre de la ruine guette les pays voisins
Qui ne se soucient ni des grecs ni du malin

Tant que nous irons au temple pour prier
Tant pour l'exemple les prêtres pourront voler
Et le pain des jours et la lumière à la nuit
S'en iront en fumée et sans bruit

Je n'ai pas fait mon service universitaire
Mais je sais pour mes enfants le besoin
D'avoir l'amour pour grand-frère
Et la liberté pour pain quotidien

Oh ! La nuit est tombée sur Athènes ce matin !

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr



www.poesiedelavie.com

L'Homme libre ne reçoit pas d'ordre mais décide par lui-même l'ordre de sa vie et se prépare à mourir quand il est temps, décide de son départ, car il fait de sa vie un paradis et sait qu'il méritera un second paradis après son départ, car il vivra pour toujours dans le coeur de ses amis. Et le coeur c'est le pays qu'il aura construit en donnant ce qu'il se devait de donner comme éternel présent. Et peu importe la quantité si la qualité demeure. La farine de chacun fait du pain. Dans les moments vides l'homme libre aime sa compagnie et il convoque, avec lui-même, les amis et les richesses qu'il a accumulés en chemin. L'homme libre n'est jamais seul. Seul est l'égaré dans les troupeaux sur les chemins tout tracés.

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

LA BELLE HUMANITÉ
Aimer sans raison
Aimer pour aimer
Émigrant éternel
Exilé volontaire
Indépendant souverain
Patriote universel
Citoyen terrien
N'être qu'un humain
N'avoir que la vie
Et seul par milliards
Et nombreux tes rêves
Comme un dieu
Bon ou méchant
Paresseux ou volontaire
Ton drapeau de peau
Et ton habit d'étoiles
Marcheur d'infini
Preneur de vent
Donneur de trésors
Hôte sympathique
Ami égal
Ennemi inconnu

Nom rigolo
Prénom trémolo
Adresse provisoire
Naissance maintenant
Mort peut-être vivant
Parents très lointains
Enfants éparpillés
La santé d'un amoureux
Ton âge du moment
Jeune de plus en plus
Vieux le jour du départ
Tu mourras sans peur
Vivant sans peur
Né sans peur
Avec des outils pas des armes
Pour penser et ne pas croire
Aimer sans raison
Aimer pour aimer
Sans faute ni péché
Sans regret ni remord
Aimer sans raison
Aimer pour aimer
La belle Humanité

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

TOURNER LA PAGE

Camarades de toute la Terre !
Depuis je ne sais combien de temps nous subissons ou avons subi mille atrocités commises par les mêmes criminels, armés par le bras des gens de pouvoir politique et/ou religieux, et ces criminels sont issus de nous-mêmes les humains qui acceptent de lever la main contre l'Humanité.
Les véritables criminels sont ceux et celles qui lèvent la main pour voler la vie sacrée.
La main qui frappe.
Le pouvoir qui oppresse.
L'intelligence qui humilie.
La morale qui enferme.
Le juge qui châtie.
L'individu qui se déteste lui-même.
La paresse de volonté.
La faiblesse morale.
La foi imposée.
La folie simulée.
La famine organisée.
Les mille excuses pour chaque crime.
Les milles pardons aux criminels.
Les milles histoires arrangées.
La lâcheté des forts.
La faiblesse des violents.
Des frontières et des misères.
Les drapeaux pour perdre sa peau.
Des signes ostentatoires pour mentir.
Mais les bénéfices des sacrifices.
Mais les rançons des supplices.
Mais l'orgueil des pillages.
Et le retour aux servitudes.
Et le renouveau des platitudes.
Et la gloire des armées.
Et la fierté des cons.
Nous défilons en rangs policés par la force.
Nous croyons dans l'aveuglante lumière.
Et dans l'ombre soupire la vengeance.
Et dans les tombes parle le silence.
Et les vers rongent les poètes.
Les poètes morts en premier, morts à la fin.
TOURNER LA PAGE.

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Un
enfant
Un
nouveau
monde
au
monde

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

QUEL POÈTE ?

Quel poète a un courage politique ?
Qui ne supporte pas les paroles
murmurées et la musique douce ?
Qui crie dans l'air vicié?
Qui meurt dans le silence légal ?
Qui écrit
avec une plume de conscience
trempée dans le sang de son coeur?
Qui est humain avant de paraître ?
Qui chante d'une voix anonyme ?
Qui videra le sable de ses souliers
après la grande traversée ?
Qui donne les larmes aux réprouvés ?
Qui bouche les canons avec sa raison ?
Qui déchire sa peau
aux barbelés des prisons ?
Qui nous donne père et mère vivants ?
Qui prend la main des enfants ?
Qui gratte la terre avec ses ongles ?
Et qui nous berce jusqu'à la tombe
et qui fleurit l'ombre
et qui est tombé ?
Un enfant !
Un enfant !
Un enfant !
Un enfant !

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

paroles de Pierre Marcel Montmory / Trouveur / France

www.poesielavie.com

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

La paix des muses
serait si les mères n'avaient pas pleuré.
La paix des muses
serait si les pères avaient été présents.
La paix des muses,
du bout des doigts tremblants de l'opprimé,
est la pitié que réclame le poème muet.
La paix des muses est un cessez-le-feu,
une trêve dans la souffrance et l'abomination.

LES PIERRES

À mon ami le sculpteur Nizar Ali Badr
Jabl Safoon / Syria Lattakia

par Pierre Marcel Montmory / Trouveur/ France

Paroles de pierres
Héritières du rocher
Héritières de la lave
Filles de la lumière

Il se nomme Pierre
Celui qui fabrique
Les pierres parlantes
Avec l'alphabet des traces

Le sable et le vent
Ne retiennent rien
La pierre gravée
Se souvient

Les cailloux dans sa bouche
Deviennent paroles coulées
Dans les pores de la peau
Des roches crues

Ô, poète de la Terre
Qui ne peut se taire
À cause des tremblements
Des mains de sa mère

Et dans le feu de son cœur
Il coule la lave fraîche
Dans les moules du matin
Il prépare le pain

Ô, pierre de mon père
La tombe où je m'assoie
Et verse des larmes
Dans son pétrin sans farine

Ô, montagne de ma mère
Je ne t'ai pas rejointe
À cette demeure froide
Où j'irai seul

Et la nuit encore
Ne veut pas me répondre
Pourquoi même du ciel
Il pleut des pierres

Et la nuit encore
Les rêves ne sont
Que des étoiles
Dans le lit des dormeurs

Des paroles de pierres
Qui promettent la lumière
Quand pointe le jour
Entre les trous des murs

Des cris de roches
Dans la gorge de la Terre
Taillés par le fer
Le silence de plomb

Nous ne dormons plus
Car le jour n'est pas fini
Et que la nuit nous entoure
Comme des murs de pierres

Alors les mains se font
Poètes pour nos chagrins
Et les pierres fabriquent
Notre joie ici-bas

C'est ce que m'a confié mon âne.

J'invente des réponses aux questions de l'imagination. Mon âne connaît le chemin, il sait trouver nourriture et eau. Je marche derrière mon âne en jouant du pipeau. Les oiseaux volent au-dessus de la clôture des cultures en chantant ma mélodie. Mon âne sourit en mangeant un chardon. Mon oralité c'est le silence blanc de la destinée qui m'est offert en cadeau avec le présent éternel. Alors, tu vois, je marche toujours derrière mon âne pour rester bête. Et je joue du pipeau. Nous avons différentes langues et parlures en plus de celles qu'on invente tous les jours et des poètes y ajoutent des musiques instantanées et des savants y trouvent des répliques uniques. Barbarie prend tout mais pas nos rimes volages ou nos pensées vagabondes. Barbarie s'en fout elle n'a qu'un mot pour tout

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

UN TROUVEUR

Un trouveur, c'est un type qui a le don de trouver des trésors. Il sait avec peine. Il est instruit du cœur. Il ne demande rien. Il a tout ce qu'il faut. Il est né riche. Il se donne sans compter. Il reçoit mille grâces. Les muses sont à son bras. Ses enfants peuvent tout lui demander. Les réponses sont dans la question. Aimez-vous. Votre mère la Terre vous porte depuis si longtemps. Le Temps est un père prospère. Votre cœur vous invite, ne refusez pas votre chance. Vivre est tout ce qu'il y a à faire. Le travail est sacré qui nous paie la bonté. Vingt-quatre heures égalent trois fois huit heures qui additionnent huit heures pour le toit, l'habit et le repas avec huit heures pour donner notre joie et encore huit heures pour le repos avant de renaître à nouveau. Chaque jour qui naît crée le monde. Quand tu ouvres les yeux. Cette peur qui te fait trembler c'est le frémissement du monde vivant qui coule dans ton sang.
Vivre est un travail sacré. Qui es-tu pour m'en empêcher? Vivre fait de nous des êtres humains. Vivre est notre métier et alors notre métier est un art. Si un dieu existe, qui a fait dieu ? Si les êtres humains sont faits sur le modèle d'un dieu qui fait tout, alors les humains peuvent faire et défaire le bon comme le mauvais. Ce n'est qu'une question de volonté. Et si une déesse vient à toi, ne sois pas surpris, c'est pour te montrer que le paradis est bordé par le ciel et se berce au chant des étoiles. Tandis que sans les Muses le poète vit en enfer, les yeux fermés sur la beauté, il est sacrilège, son cœur s'est refermé; et pour sa peine il purge ses années dévoré par les trous noirs de son esprit.

Et ce ne sont que tes récoltes qui constituent l'offrande à la vie que tu te dois de donner. Peu importe la quantité si la qualité demeure. Le blé de chacun fait du pain. Ce ne sont pas les racines qui font qu'un arbre a de bons fruits à donner. C'est la volonté dans sa sève. C'est son cœur instruit par les sources claires. C'est la paix dans l'orage. Le soleil dans l'orange. Le bleu du ciel avec des nuages.
Et, peux-tu voir la bonté dans une juste colère? Quand l'âne est bourru parce que son bât est trop lourd ?

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Notice biographique : **Pierre Marcel MONTMORY** *;*

Né le 30 Octobre 1954 à Paris ; enfant de la balle.

Fait partie des pionniers de l'Action Culturelle qui ont créé le Théâtre National Populaire, les Maisons de la Culture, les Centres Dramatiques, les Festivals.

A exercé le métier d'acteur; de technicien de spectacles; de peintre; de photographe; et d'écrivain de romans populaires.

VRAI POÈTE

Le bateau ivre a découragé mon intention de faire "poète" mais je suis heureux que notre Pierre Marcel MONTMORY le fasse si bien pour nous qui l'aimons. Moi j'avais peur de finir en marchand d'armes de contrebande comme le grand Arthur. Mais c'est bien que de jeunes intrépides prennent ce risque.

José VALVERDE www.poesielavie.com

Il offre ses spectacles gratuitement sur les places publiques depuis 1964.

Grand maître de théâtre et de musique ; il a été l'interprète de Mohammed Dib, un des pères de la littérature algérienne dont il a mis en musique et joué le théâtre pendant trente ans ; auteur de fantaisies théâtrales, de contes musicaux, de poèmes, de nouvelles et d'articles divers ; vit à Montréal depuis 1994.

« Vous êtes un véritable créateur » Mohammed Dib

Nizar Ali Badr:

الانسان صديقي لك شكرا .الكندي الشاعر Pierre Marcel Montmory

Y aura jamais toujours
Y aura toujours jamais
Y aura toujours l'amour
L'amour !

paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

LE JOUR

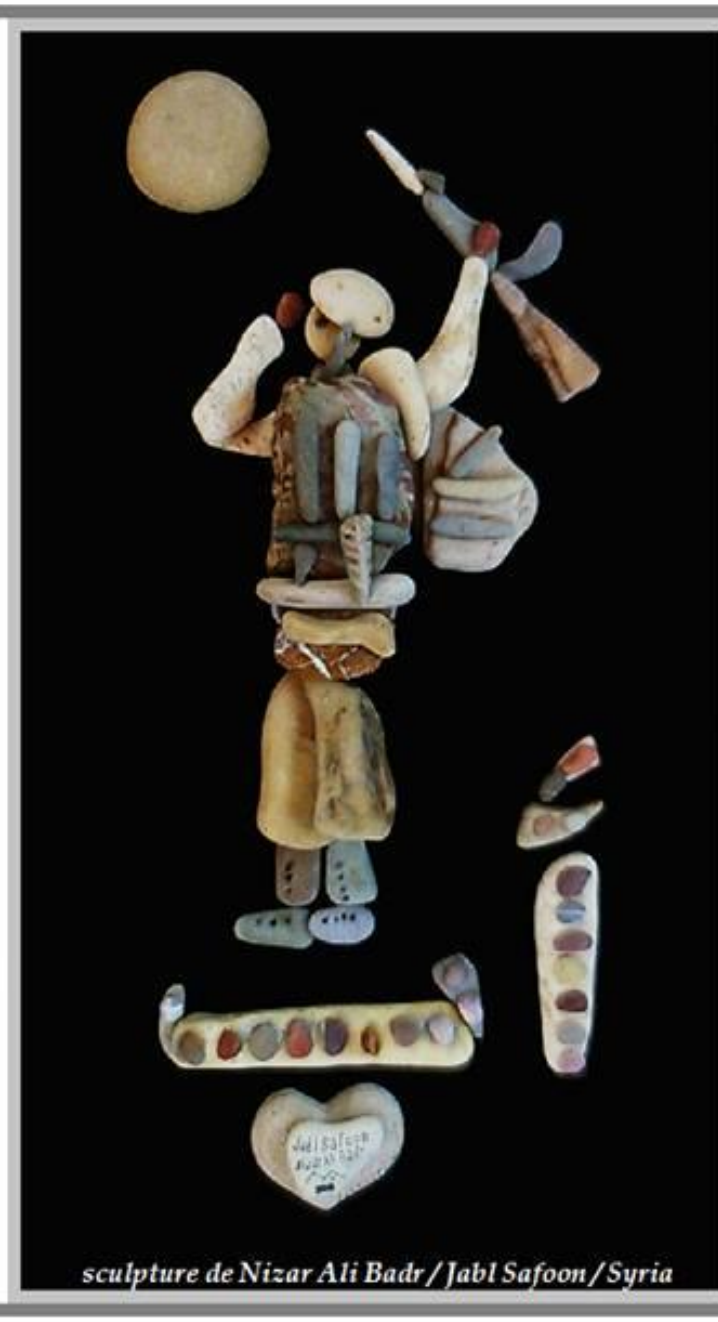
Le jour, parce que ça ne pouvait se passer que le jour.
La nuit, on ne voyait pas les étoiles.
La nuit était tellement épaisse que les rayons laser les plus puissants
n'arrivaient pas à la percer.
Le jour s'était levé d'un coup de poing.
Les draps noirs épais de la nuit volaient dans l'éclat d'une lame.
Une lame dans la main de ce jour lumineux
Où les cieux étaient transparents et n'avaient plus de nuages.
Il n'y avait plus de combat entre l'ombre et la lumière.
C'était le jour ou la nuit, sans intermédiaire, sans aurores ni crépuscules,
Sans passage obligé par la compassion que le couperet abrupte et décisif
d'une machine à tuer; et cela claquait comme la porte d'un four.
Il faisait nuit ou il faisait jour.

paroles de Pierre Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

LA RUÉE DES JEUNES VERS LES ARMÉES.

"*Les armées sont vénérées avec un sentiment religieux.*
Comme le voulait le dictateur Napoléon.
L'ennui, la paresse de volonté, la peur de vivre,
le besoin d'être reconnu.
Le goût de la pensée uniforme, le culte du chef,
la revanche des victimes du sort, la glorification
de la force, la culture du muscle sont des qualités
pour devenir assassin professionnel au service de
l'empire militaro-industriel.
Ces "jeunes" pantins engagés dans la destruction
de l'Humanité pour le seul bénéfice des voleurs
de vie auront pour linceul le drapeau sanguinaire
de l'État prison dirigé par les multinationales. Les
citoyens clients du grand magasin du monde
jugeront et châtieront pour l'éternité.

paroles de Pierre Montmory/Trouveur de Paris/France -



sculpture de Nizar Ali Badr/Jabl Safoon/Syria

VERS LUI TU MARCHES MON ÂME

Ils sont partis ce matin
J'me souviens plus de rien
De rien

J'ai pleuré tout le jour
J'ai appelé mon amour
En vain

Dans le noir de la rue
Je suis seul(e) et j'ai peur
J'ai peur

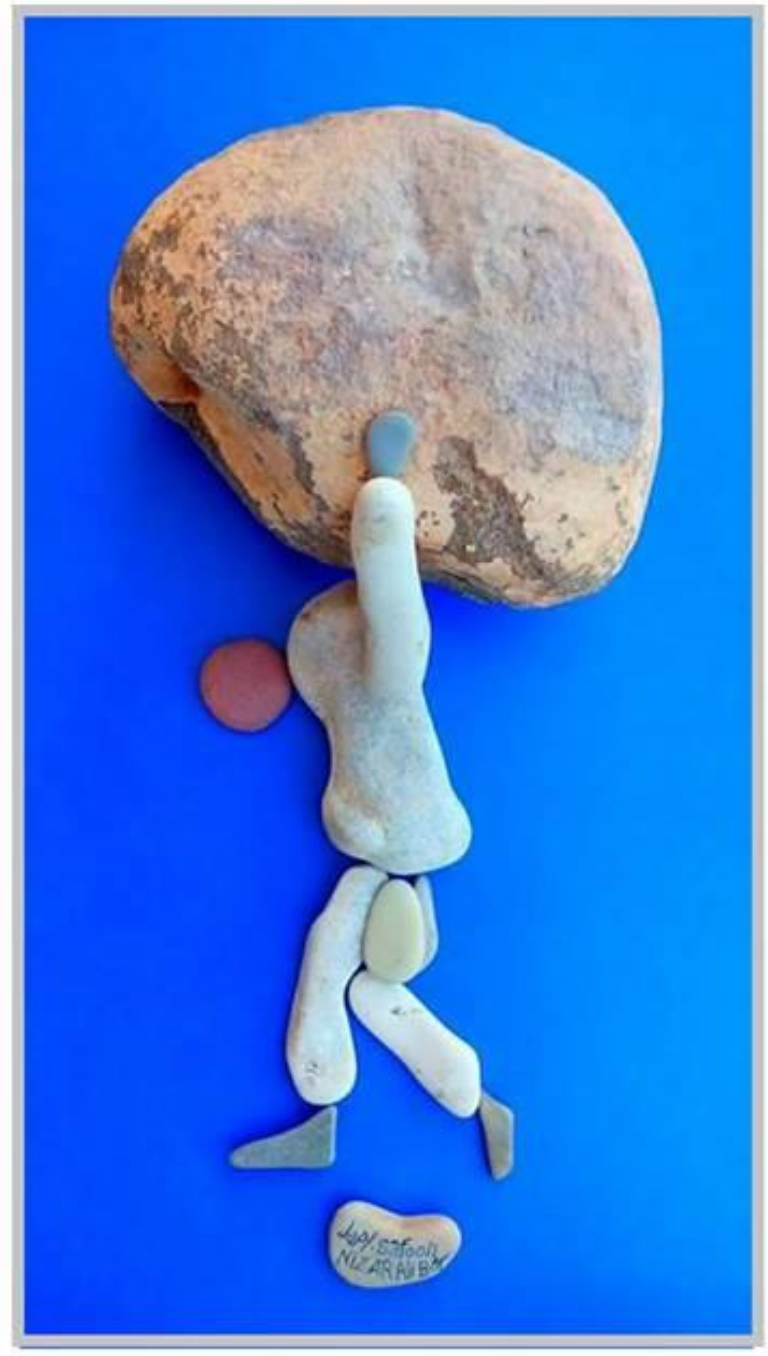
Je cherche la lumière
J'ai perdu le bonheur
Le bonheur

Je voudrai mon dieu
Je marche vers lui
Vers lui

Vers lui
Tu marches
Mon âme

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia - paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France

Ce nom de Pierre
Je l'ai trouvé par terre
J'aurais fait de moi
Une fronde



paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

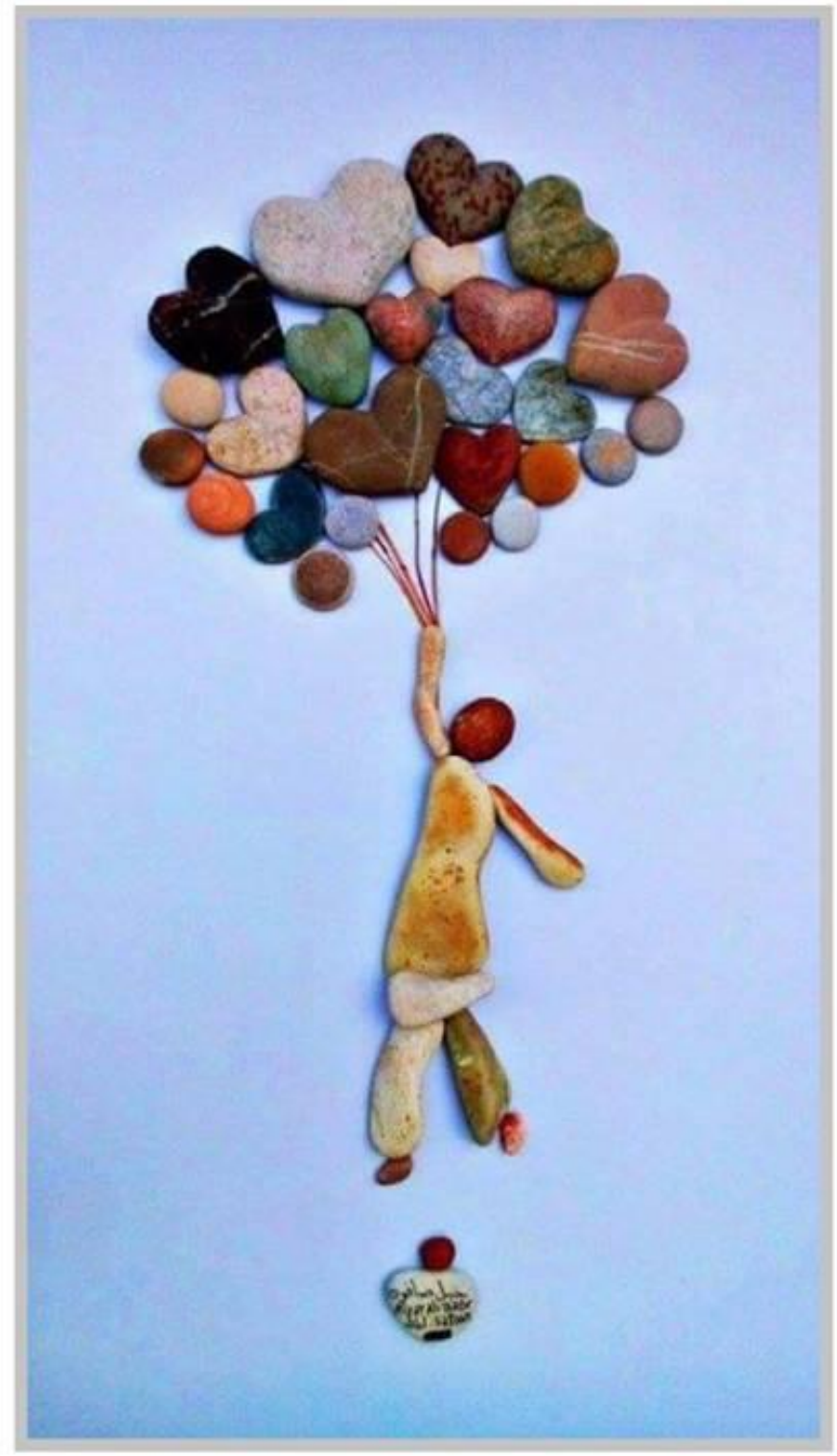
Nizar Ali Badr - sculpteur -/ Jabl Safoon / Syria Lattakia

Dihya, j'aime vos petites folies qui sont un grand régal et si vous me connaissiez réellement vous sauriez à votre avantage que j'aime aussi les montagnes russes, et que j'aime plonger dans les vallées fleuries entre les cuisses des montagnes et puis reposer ma tête pleine de rêves sur l'épaule des cimes. Et qu'à la source des rivières je provoque des mirages avec ma baguette de sourcier en bois dru de figuier.

J'aime le goût tendre et la chair onctueuse des figues et le lait doux d'amandes. Je vous prendrais par surprise dans la lande torride et je serais votre bourreau impitoyable ou votre héros intrépide dans le val heureux de votre croupe d'ébène rouge qui me donnera le vertige des abîmes. Vagabond je suis qui fait des bonds sur les vagues emportées. Je dis vagues comme un marin sans peur à la dérive de votre robe d'océane.

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com -
sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Le coeur de chaque
Humain est un pays.
Faisons l'Humanité.



paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*